

APO 33

apo33.org

2021

INTRODUCTION

Divergent Landscapes est une exposition organisée dans le cadre du festival Audioblast #9.

Audioblast est un festival de création sonore utilisant le réseau comme lieu de diffusion et permettant l'écoute de nombreuses pratiques audio : musique expérimentale et électronique, drone, noise, field recordings... (concerts, retransmissions et performances).

Audioblast Festival arrive à sa 9ème année après avoir démarré sa vie en 2012 en tant qu'unique festival sonore «Live» utilisant internet comme lieu de diffusion. L'aventure a vu des centaines d'artistes et de musiciens expérimenter le format en ligne et des performances live en réseau au fil des années. Des pratiques aussi diverses que l'art radiophonique ou le codage en direct, l'improvisation à la poésie sonore y ont trouvé un espace d'existence en dehors des circuits classiques de diffusion.

Les restrictions de mouvement et la fermeture de sites culturels à travers le monde, causées par la pandémie de Covid-19, ont entraînés une augmentation des performances en direct en ligne ces 12 derniers mois. Cette condition a mené de nombreux artistes à découvrir, par nécessité, les outils de la performance en ligne, expérimenter les formats de performance, se connecter avec leur public et leurs communautés à travers les fils du réseau.

En ligne mais également sur place :
Plateforme Intermédia & Ateliers de Bitche
2200 Nantes

apo33.org

Production Apo33
Directeur artistique : Julien Ottavi.
Production graphique : Morgane Domalain
Régisseur technique : Giovanni David

INTRODUCTION

Divergent Landscapes is an exhibition organized as part of the Audioblast #9 festival.

Festival of sound creation using the network as a live venue, Audioblast broadcasts numerous networked audio practices including; experimental music, drone, noise, field recordings, sound poetry, electronic and contemporary music.

Audioblast Festival is in its ninth year having began life in 2012 as the only "Live" experimental sound festival using the network as its primary venue.

The adventure has seen hundreds of artists and musicians experiment with the online format and networked live performances over the years. Practices as diverse as radio art to live coding, improvisation to sound poetry and everything else in between.

Restrictions of movement and closure of cultural venues across the globe, caused by the Covid-19 pandemic, has resulted in a surge in Live online performances these previous 12 months.

Leading many more artists by necessity to discover the tools for live performance, experimenting with performance formats and connecting with their audiences and communities through the wires.

DIVERGENT LANDSCAPES

«Les attributs physiques et environnementaux des paysages façonnent souvent les modèles de connectivité de la population»

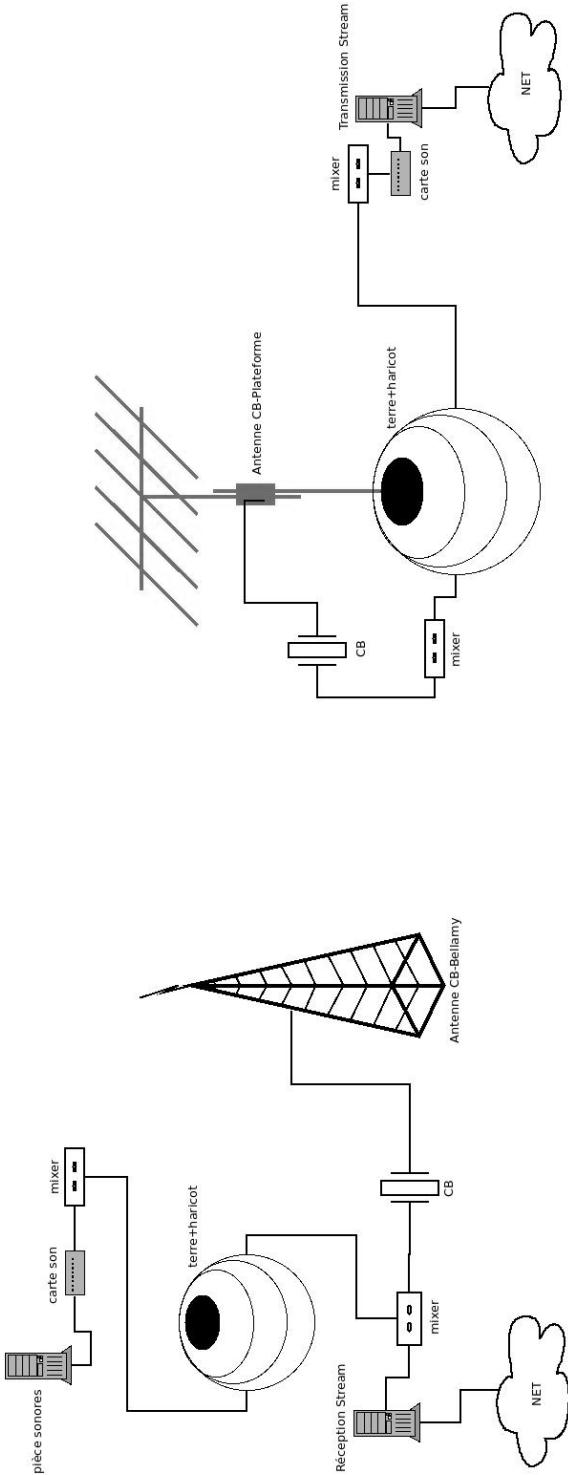
Cette année, le festival Audioblast explore le thème des paysages divergents.

Dans le sillage de multiples verrouillages transformant les centres-villes en zones respectueuses de la faune tout en séparant simultanément les populations urbaines de l'accès à la nature, nos expériences du paysage sont devenues médiatisées, hybrides, multiples et connectées.

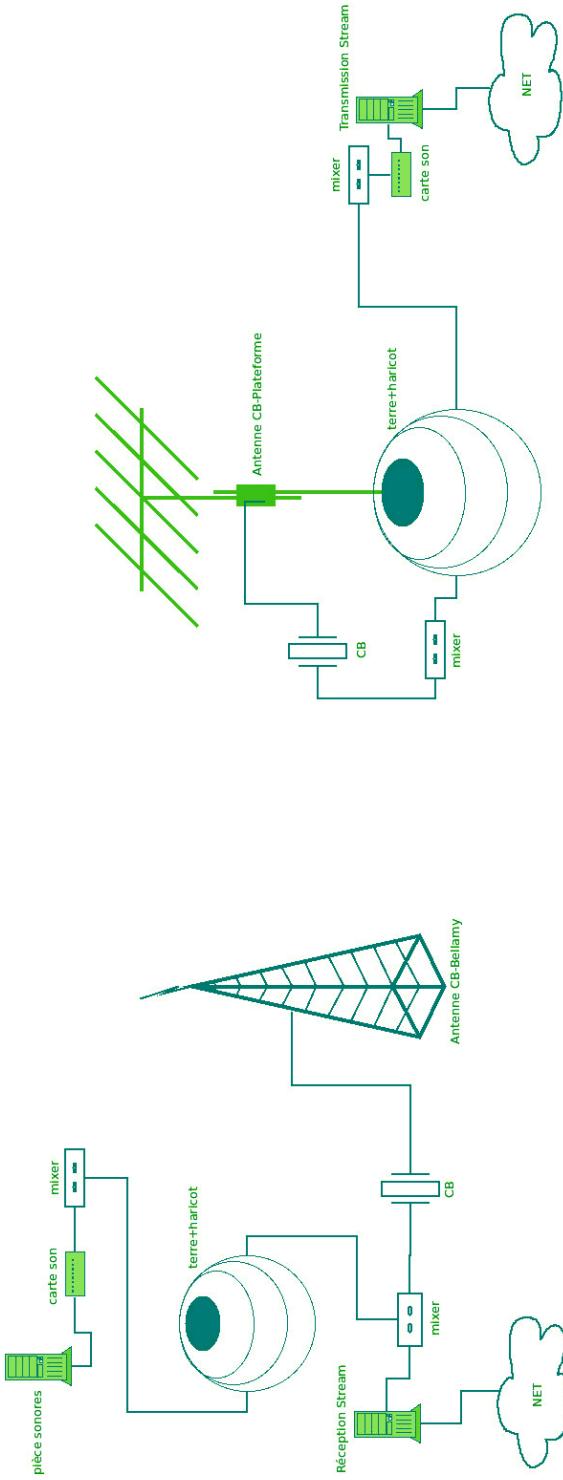
Que ce soit en se promenant sur des plages pittoresques dans des jeux vidéo populaires, en concevant des utopies d'immobilier virtuel en ligne ou en écoutant l'intensité du chant des oiseaux dans un paysage sonore autrement saturé par les drones des moteurs transportant les enfants à l'école ou les gens au travail, nous en sommes venus à dépendre des dispositifs numériques pour naviguer dans notre isolement les uns des autres, de la nature et de la culture.

Divergent Landscapes cherche à mettre en évidence cette dichotomie de nos déserts virtuels, voyages hybrides, courants de résistance, forêts fantasmagoriques et étreinte en réseau. Rendre visibles les paysages divergents, à travers nos identités sonores, nos réalités numériques et nos espaces publics / privés (extérieur / intérieur)./

ARCHISONIE - TRANS-PLANT-MISSION V1
Exposition Audioblast 9 - Paysage Divergent



DIVERGENT LANDSCAPES



"The physical and environmental attributes of landscapes often shape patterns of population connectivity"

This years Audioblast festival explores the theme of Divergent Landscapes

In the wake of multiple lock-downs, transforming city centers into wildlife friendly zones whilst simultaneously separating urban populations from accessing nature, our experiences of landscape has become mediated, hybrid, multiple and connected. Whether strolling on picturesque beaches in popular video-games, designing virtual reality utopias online or listening to the intensity of birdsong in a soundscape otherwise saturated by the drones of engines ferrying children to school or people to work, we have come to depend on our connected devices to navigate our isolation from each other, from nature and from culture.

Divergent Landscapes seeks to highlight this dichotomy of our virtual wildernesses, hybrid journeys, streams of resistance, phantasmagoric forests and a networked embrace. Making visible the Divergent Landscapes, through our sonic identities, digital realities and public/private (exterior /interior) spaces.



Cette recherche doit être considérée en relation avec un autre type d'écriture : celle du livre invisible des ondes électromagnétiques sur l'espace urbain et l'architecture machinique. Une écriture qui intègre des signifiants fixes et de la poésie, où ces signes sont à la fois statiques et malléables, le sens est inscrit par une multitude de sens. L'espace urbain et les architectures forment les pages de ce livre qui peut être lu en même temps qu'il est écrit. Le mouvement de la dérive radio devient un stylo, un outil d'écriture, les ondes EM - l'encre qui donne forme à l'écriture.

Le spectre/spectre EM (fantôme ou portée) est à la fois une écriture et une combinaison de signaux qui a un sens en termes audibles, ainsi qu'en termes de machines, une écriture machinique invisible qui peut être décryptée lorsqu'on la focalise avec une sorte de loupe ou une machine à traduire pour une langue qui reste obscure. La ville devient alors un livre ouvert où l'on peut composer sa propre lecture, en passant dans ses rues et en trouvant des zones à forte densité d'ondes EM.

Nous rencontrons les symboles d'une langue pleine de timbres, de rythmes et de compositions de mélodies hétérogènes et diverses. Une telle langue peut être comprise de différentes manières : par la nature de son âme machinique et machiniste qui produit une extension audible spécifique, éventuellement avec un certain charme musical, ou en déchiffrant son sens à partir de son contexte : un supermarché, une voiture, une rue pleine de bijouteries, un carrefour, un panneau d'affichage, sans oublier par sa résonance polaire significative de la terre elle-même.

STATICS - ELECTRONIC SPECTRE

SOLAR RETURN

Dans une de nos dérives de radio électronique, nous rencontrons une forme d'écriture qui est née de deux sources différentes : le scénario approximatif de l'événement, tel que nous l'écutions, et une forme de délocalisation. L'écoute et la création d'un contexte sont issues de nos expériences passées.

En soulevant des questions telles que :

Comment un contexte change-t-il un ?

Comment le mécanisme d'un espace est-il progressivement modifié au fur et à mesure que nous y écrivons ?

La signification des signes que nous avions lus précédemment dans un espace se transforme-t-elle en autre chose, a-t-elle acquis un autre sens ?

Pourtant, il s'agit ici d'une écriture temporaire, en voie de disparition... le son étant la transcription, l'espace urbain ou bâti : la page, l'antenne EM et le stylo amplificateur/agrandisseur : des appareils qui écrivent et lisent le contexte. Les lecteurs se sentent interpellés, qu'ils soient invités, participants ou passants, par le mouvement/l'action qu'ils vivent. Nous écrivons l'histoire multiple de nos mouvements en un seul endroit ; la dérive ouvre au hasard le livre du mouvement et la ville devient finalement l'espace tangible de notre subconscient sensoriel, passant d'un statut informel à une matérialité qui peut être récupérée. Après un certain temps, le temps qu'il faut pour mettre les choses en mots, nous écrivons (littéralement cette fois) sur les lieux où les champs EM sont captés. Nous marquons avec des signes qui avertissent du type de son qui a été capturé : fréquence, bruit, rythme, hauteur... et tout au long de notre dérive, nous laissons des traces sur les murs, l'asphalte, le béton, les panneaux d'affichage, les magasins et les différentes parties métalliques des bâtiments...

Ces traces nous permettent d'imprimer un signe de notre dérive sur la ville, de transmettre le fait qu'un objet invisible a été découvert dans un endroit précis, qu'une invisibilité a été exposée ou une inaudible, un spectre... D'imprimer un signe d'une existence spectrale, une présence incertaine, possible, suggérant à notre subconscient que l'existence d'une entité qui peut être exposée en dehors de notre perception commune est toujours possible.

Enregistrements réalisés en Ecosse et au Portugal, partenariat avec Fibrr Records (Radical Radio Series in Open Recordings).

http://fibrrrecords.net/doku.php?id=radical_radio_art

STATICs - ELECTRONIC SPECTRE SOLAR RETURN



SOLAR RETURN

Solar Return est un ensemble à géométrie variable, composé du duo Jenny Pickett & Julien Ottavi. Le corps de leur musique se base sur la génération de fréquences et sur l'interpolation de multiples oscillateurs numériques et de synthétiseurs modulaires analogiques. Solar Return propose une musique électrique et noise improvisée.

<http://jennypickett.art>
<http://noiser.org>

This research has to be considered in relation to another kind of writing: that of the invisible book of Electromagnetic waves on urban space and machinic architecture. Writing that incorporates fixed signifiers and poetry, where those signs are both static and malleable, meaning is inscribed through a multitude of senses. Urban space and architectures form the pages of this book that may at once be read as it is written. The movement of the radio dérive becomes a pen, a writing tool, EM waves – the ink as they put form to the writing.

The EM spectrum/spectre (ghost or range) is both a script and a combination of signals that makes sense in audible terms, as well as in terms of machinery, an invisible machinic script that can be decrypted when focused upon with some kind of magnifying glass or a translation machine for a language that remains obscure. The city then becomes an open book where we can compose our own reading, as we pass through its streets and find areas with a high density of EM waves.

We come across the symbols of a language full of timbres, rhythms and compositions of heterogeneous and diverse melodies. Such a language may be understood in different ways: from the nature of its machinic and machinist soul that produces a specific audible extension, possibly with a certain musical charm, or deciphering its sense from its context: a supermarket, a car, a street full of jeweller's shops, a cross-road, a billboard, not to mention by its significant polar resonance of the earth itself.

STATICS - ELECTRONIC SPECTRE SOLAR RETURN



In one of our electronic radio dérives, we encounter a form of writing that has sprung out of two different sources: the rough script of the event, as we listen to it, and a form of de-location. Listening and creating a context comes out of our past experiences.

Raising questions such as:

How does a context change a space?

How is the mechanism of a space progressively modified as we write onto it?

Are the meanings of the signs that we had previously read in a space transformed into something else, has it acquired another sense?

Yet, we are dealing here with a temporary, a vanishing script... the sound being the transcription, the urban or building space: the page, the EM aerial and the amplifying/magnifying pen: devices that write and read the context. The readers feel roused, whether they be guests, participants or passers by attracted by the movement/action they happen upon. We are writing the multiple story of our movements in one place; dérive opens up at random the book of motion and the city finally becomes the tangible space of our sensory subconscious, moving out of an informal status to a materiality that can be reclaimed. After some time, the time it takes to put things into words, we write (literally this time) on the locations where the EM fields are captured. We mark with signs that warn of the kind of sound that has been captured: frequency, noise, rhythm, pitch... and throughout our dérive, we leave traces on walls, asphalt, concrete, billboards, shops and various metal parts of buildings... .

These traces allow us to imprint a sign of our dérive onto the city, to convey the fact that an invisible object has been uncovered in a specific location, that an invisibility has been exposed or an inaudibility, a spectre... To imprint a sign of a spectral existence, an uncertain, possible, presence, suggesting to our subconscious that the existence of an entity that can be exposed outside of our common perception is always possible.

Recordings made In Scotland and Portugal, partnership with Fibrr Records (Radical Radio Series in Open Recordings).

http://fibrrrecords.net/doku.php?id=radical_radio_art

SOLAR RETURN - STATIC S - ELECTRONIC SPECTRE

SOLAR RETURN

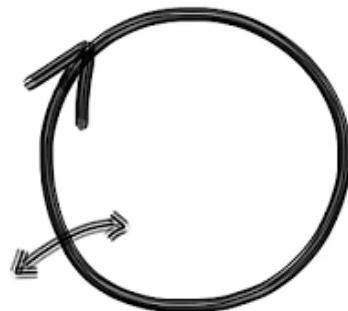
Nantes based artists Jenny Pickett and Julien Ottavi created Solar Return in 2009. Taking electromagnetic phenomena as a starting point for their audio creations. They have produced various scores for dual audio synths/oscillators/ DIY electronics etc...which reflect patterns and electromagnetic events such as solar flares and inner city mobile phone mast end as well as the unfathomable audio world of kitchen appliances. Through their performances the duo tunnel deep into the world of frequency, static and sound as a physical experience. Solar Return performances evolves through frequencies and filters of noise crushers, oscillators and waveforms, interacting with the immediate electromagnetic environment every performance using a VLF (very low frequency) antenna as an instrument to reveal the hidden soundscapes and electrical pulses that massage our bodies daily, influencing our perception, intensifying sounds, noise and music.

They have performed at various events and festivals in Berlin, London, Nantes, Marseille, New York, Boston, Washington DC, Rotterdam, Brussels... .

<http://jennypickett.art>
<http://noiser.org>

TRAJECTOIRES

CARINE LEQUYER



Pour cette invitation au festival Audioblast 2021, Carine Lequyer propose l'exposition et l'interprétation, par un orchestre de récepteurs radio, d'une partition graphique de sa conception, inspirée des cartes nautiques à bâtonnets : "Trajectoires". Chaque interprète s'appropriera celle-ci en laissant une trace individuelle sur le papier, qui figurera sa trajectoire physique et sonore, dans l'ensemble prédéfini.

La "partograffie" ainsi obtenue sera exposée dans l'espace intermédia.

Et son interprétation, lors du vernissage et finissage, proposera une expérience inédite, un paysage sonore et spatial en mouvement.

CARINE LEQUYER

Originaire de Saint Nazaire, musicienne (harpiste) et artiste plasticienne, Carine Léquier développe un travail à la croisée du son et de l'image dans divers contextes.

Des concerts, performances, et spectacles, aux films, vidéos et installations audiovisuelles, elle questionne les rapports son/image et cherche à en dégager de nouveaux langages.

L'aventure de l'amplification électroacoustique l'amène à bien des expérimentations : aujourd'hui son leit'motive, éternelle source d'inspiration pour une écriture musicale sans cesse renouvelée.

Actuellement professeure de Harpe, d'éveil musical, et d'éducation musicale, elle poursuit sa pratique artistique solo et au sein du projet de création d'Arts Numériques Krypt'Art, de l'ensemble de musique contemporaine ONsemble, des ensembles d'improvisation NOii et ImprovONsemble.

Pièce sonore d'une heure, électronique, à large spectre harmonique et textures numériques, ambiante et évolutive.

(Diffusée dans le cadre de l'exposition, avec une transmission du son à travers une culture de Haricot et de transmission CB (citizen band)..)

JULIEN LE TALLEC

Originaire de Nantes, Julien Le Tallec développe un travail artistique au travers de rêveries générées par ordinateur qui mêlent figuration, abstraction et musiques électroniques. On le retrouve dans des projets électroniques aussi variés que Réclusion, Supermarket Zombi et aujourd'hui Drown et Krypt'Art.

TRAJECTOIRES CARINE LEQUYER

For this invitation to the Audioblast 2021 festival, Carine Lequyer proposes the exhibition and the interpretation, by an orchestra of radio receivers, of a graphic score of her own design, inspired by nautical rod charts: «Trajectories». Each performer will appropriate it by leaving an individual trace on the paper, which will represent her physical and sound trajectory, in the predefined ensemble.

The «partograffy» thus obtained will be exhibited in the intermedia space.

And its interpretation, during the varnishing and finishing, will propose an original experience, a sound and spatial landscape in movement.



CARINE LEQUYER

Originally from Saint Nazaire, musician (harpist) and visual artist, Carine Léquier develops a work at the crossroads of sound and image in various contexts.

From concerts, performances, and shows, to films, videos and audiovisual installations, she questions the relationship between sound and image and seeks to find new languages.

The adventure of electro-acoustic amplification has led her to many experiments: today her leit'motive, eternal source of inspiration for a constantly renewed musical writing.

Currently professor of Harp, musical awakening, and musical education, she continues her artistic practice solo and within the project of creation of Arts Numériques Krypt'Art, the contemporary music ensemble ONsemble, the improvisation ensembles NOii and ImprovONsemble.

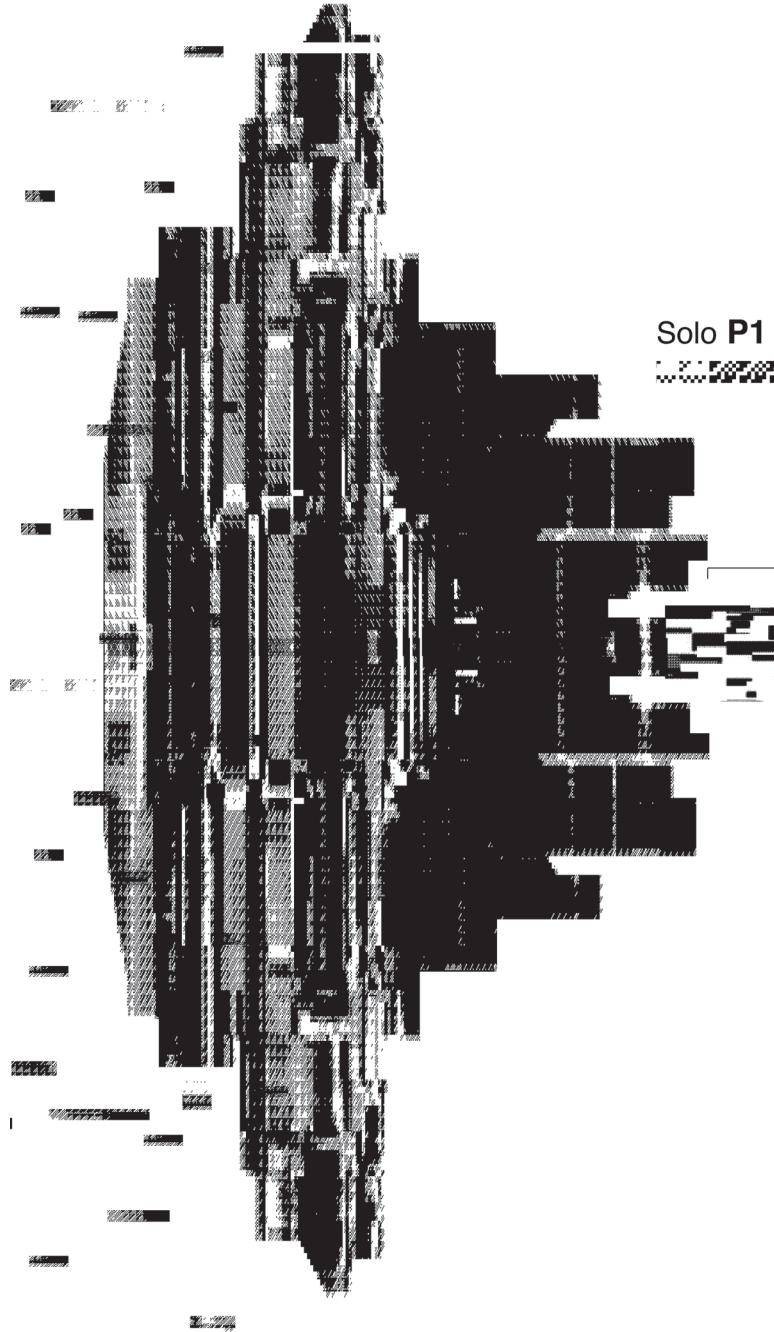
Pièce A one-hour sound piece, electronic, with a wide harmonic spectrum and digital textures, ambient and evolving.

(Diffused within the framework of the exhibition, with a transmission of the sound through a culture of Bean and CB transmission (citizen band)).

JULIEN LE TALLEC

Originally from Nantes, Julien Le Tallec develops an artistic work through computer-generated daydreams that mix figuration, abstraction and electronic music. We find him in electronic projects as varied as Réclusion, Supermarket Zombi and today Drown and Krypt'Art.

Solo P1



Tchnocosme 1 est une partition graphique dont la matière première est un zoom extrême sur un glicht qu'a fait l'ordinateur. En zoomant énormément, on arrive à un motif de pixel qui fait penser à du point de croix, ou à du bruit (audio et visuel). Chloé Malaise a choisi ce procédé en échos aux instruments qui la joueront : des radios. La partition "Technocosme 1" indique le volume, les modes d'utilisation de la radio (AM ou FM), la répartition des rôles des 10 performeurs, et leurs mouvements ou non dans l'espace. Etant donné la nature assez brute du son des radios, elle souhaitait proposer une partition qui joue beaucoup avec le rythme d'apparition et de disparition des performeurs, et leurs déplacements ou non dans l'espace, pour créer une sorte de "technocosme" sonore et performatif pour le public.

La pièce sonore :

"Il nous a été proposé d'envoyer une pièce sonore en prenant en compte qu'elle sera transmise à travers de la terre puis émise par ondes Radio, pour être récupérée et jouée par des performeurs dans l'espace de réception.

Par curiosité pour ce procédé de diffusion j'ai choisi d'envoyer une pièce volontairement très minimaliste, avec seulement des fréquences qui s'enchaînent sur 30 minutes.

Le but étant que la simplicité du son envoyé à l'origine permette d'écouter au mieux l'altération apporté par le dispositif de transmission lors du jeu des performeurs, un peu comme si on voulait tester une chaîne d'effet à l'échelle de l'homme."

TECHNOCOSME 1 CHLOÉ MALAISE



CHLOÉ MALAISE

Par une pratique étroitement liée au son, à l'installation sonore, à l'expérience électronique et au hacking, Chloé Malaise développe un projet artistique qui s'attache à examiner notre environnement hyper électronique et matériel. Tant par l'installation que par la performance live ou la création d'outils sonores, ses projets prennent la forme de réappropriations formelles et/ou technologiques qui interrogent nos rapports à ces architectures et technologies qui nous entourent. Par des mises en scènes empruntant souvent à l'esthétique de la science fiction, elle dénonce autant l'intangible du techno-positivisme dominant, qu'elle stimule l'utopie d'un monde techno-actif où l'interface de l'objet ne joue plus seulement le rôle de boîte noire, mais où l'utilisateur peut transgresser les règles et les faire dévier vers une utilisation sensible et poétique.

<https://www.chloemalaise.net>

Tchnocosme 1 is a graphic score whose raw material is an extreme zoom on a glicht made by the computer.

By zooming enormously, one arrives at a pixel pattern that makes one think of cross stitch, or noise (audio and visual).

Chloé Malaise chose this process in echoes to the instruments that will play it: radios.

The score «Technocosme 1» indicates the volume, the modes of use of the radio (AM or FM), the distribution of the roles of the 10 performers, and their movements or not in space. Given the rather raw nature of radio sound, she wanted to propose a score that plays a lot with the rhythm of appearance and disappearance of the performers, and their movements or not in space, to create a kind of sound and performative «technocosme» for the audience.

The sound piece :

«It was proposed to us to send a sound piece taking into account that it will be transmitted through the earth and then emitted by radio waves, to be recovered and played by performers in the receiving space.

Out of curiosity for this process of diffusion I chose to send a piece voluntarily very minimalist, with only frequencies that follow each other over 30 minutes.

The goal being that the simplicity of the sound sent at the origin allows to listen at best to the alteration brought by the transmission device during the performer's play, a little as if one wanted to test a chain of effects on a human scale. »

TECHNOCOSME 1 CHLOÉ MALAISE



CHLOÉ MALAISE

Through a practice closely related to sound, sound installation, electronic experience and hacking, Chloé Malaise is developing an artistic project that examines our hyper-electronic and material environment.

As much through installation as through live performance or the creation of sound tools, her projects take the form of formal and/or technological reappropriations that question our relationship to these architectures and technologies that surround us. Through stagings often borrowing from the aesthetics of science fiction, she denounces the intangible of the dominant techno-positivism, as much as she stimulates the utopia of a techno-active world where the object's interface no longer plays the role of a black box, but where the user can transgress the rules and divert them towards a sensitive and poetic use.

<https://www.chloemalaise.net>



CENDRINE ROBELIN **EN 2021, TOUT IRA BIEN !**

20 minutes 21

Une récitation et des notes à relaxer un pangolin.
En 2021, tout ira bien !

Ce mantra hypnotique joue avec l'absurde pour agiter les zygomatiques.



Auteure-artiste, Cendrine Robelin réalise des films, des installations et des créations sonores questionnant le passage initiatique et l'impermanence du vivant. Avec les médiums de la vidéo et du son, elle explore les frontières de l'invisible et se situe au point de retournement entre la mort et la renaissance, dans une approche holistique et cyclique de la vie. Son travail radiophonique, entre musique électroacoustique, radiophonique et documentaire de création a reçu plusieurs prix internationaux (Mention du jury au concours Luigi Russolo en 2012, Premier prix au concours Choc.Ca Contest en 2015). En France, ses programmes sont diffusés sur des radios, dans des expositions et des festivals électroacoustiques.

<http://cendrinerobelin.com/>



CENDRINE ROBELIN EN 2021, TOUT IRA BIEN !

20 minutes 21

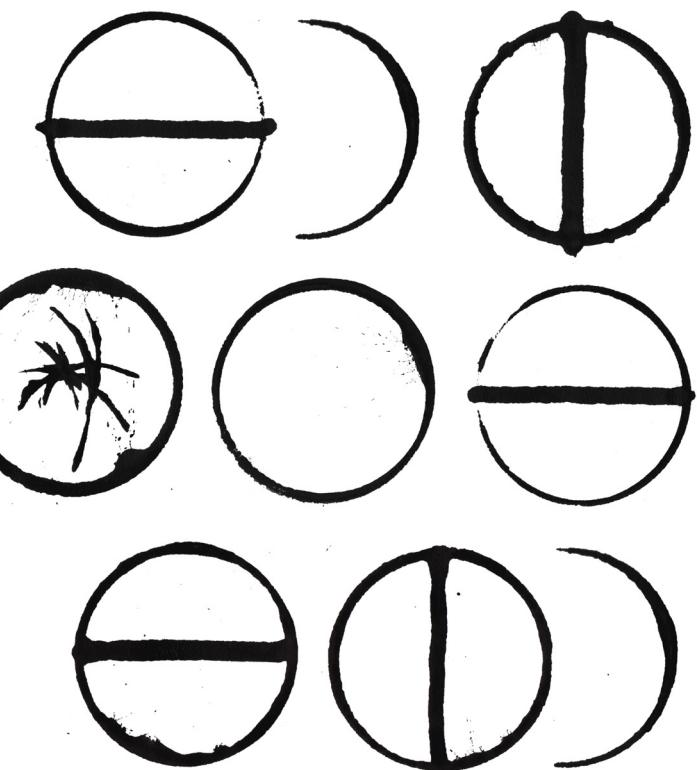
A recitation and notes to relax a pangolin. In 2021, everything will be fine! This hypnotic mantra plays with the absurd to agitate the zygomatic.



Author-artist, Cendrine Robelin directs films, installations and sound creations questioning the initiatory passage and impermanence of the living. With the mediums of video and sound, she explores the frontiers of the invisible and is situated at the turning point between death and rebirth, in a holistic and cyclical approach to life.

Her radio work, between electroacoustic music, radio and creative documentary, has received several international awards (Jury Mention at the Luigi Russolo Contest in 2012, First Prize at the Choc.Ca Contest in 2015). In France, his programs are broadcasted on radios, in exhibitions and electroacoustic festivals.

<http://cendrinerobelin.com/>



OISEAUX DE PASSAGE

ROBIN PLAstre



La pièce pour ensemble de radios « Oiseaux de passage » est une partition graphique, de forme non-linéaire, constituée cependant d'indications relativement précises (quoique interprétables) rappelant toujours la forme circulaire précédemment citée. Avec cette partition, Robin Plastre a tenté de convoquer une pensée électronique de la musique avec une inspiration esthétique et philosophique qui évoque au loin le monde de la magie et du mysticisme, nous rappelant au passage que l'histoire de la radiophonie et celui du spiritisme ont toujours été intimement liés. En effet, au XXe siècle, des chercheurs et artistes comme Friedrich Jürgenson ou Konstantin Raudive ont mené de nombreuses expériences sur ce qu'ils appelaient les phénomènes de voix électroniques (Electronic Voice Phenomena). Thomas Edison lui-même aurait avoué avoir travaillé sur un système permettant d'écouter les voix des morts par la transmission radio en déclarant que si des esprits ou des fantômes devaient être contactés, ils seraient plus sensibles aux machines qu'aux méthodes spirites de l'époque jugées obsolètes.

La forme de la partition elle-même peut d'ailleurs faire penser autant à un poste de contrôle hérisse de potards comme peuvent l'être les synthétiseurs modulaires ou les tables de mixage, qu'à un grimoire de rituels ésotériques anciens, un alphabet oublié dont il nous manque encore la pierre de Rosette. Écrire pour des instruments électroniques – en l'occurrence le poste de radio – implique de penser la musique d'une manière plus ouverte et moins linéaire que l'écriture traditionnelle, en lien avec leurs contraintes et possibilités propres, faisant de la partition graphique un choix idéal (parmi d'autres) qui replace l'écriture en tant qu'invention abstraite, discutable, mais aussi un vaisseau permettant de penser la musique autrement, de glisser vers d'autres paradigmes.

Le titre, « Oiseaux de passage », clin d'œil discret à la série de Lars Von Trier « L'hôpital et ses fantômes », est surtout un appel à la rêverie quotidienne et prend un sens différent à l'écoute des chants d'oiseaux qui ont repeuplé les paysages urbains durant les récentes périodes de confinements.

La deuxième pièce est une composition électroacoustique pensée pour être diffusée sur le dispositif de l'exposition. Nommée « 1485 » en référence à la fréquence radio la plus utilisée par Jürgenson dans ses expériences, celle-ci esquisse un paysage foudroyé plein de crépitements, un long cri d'électricité. Outre le poste de radio, l'instrument principal de cette composition est la table de mixage bouclée sur elle-même, en circuit (quasi) fermé produisant des fréquences qui s'auto(ré)génèrent, invoquant ici une forme qui répond à celle du cercle : la spirale.

OISEAUX DE PASSAGE ROBIN PLASTRE

ROBIN PLASTRE

Artiste protéiforme, le travail de Robin Plastre se divise en autant de facettes qu'il lui paraît nécessaire, afin de toujours garder une grande liberté de mouvement, une souplesse, une ouverture la plus large possible. Ainsi, il traverse différents médiums tels que la musique, la vidéo, la performance, l'installation, sans toutefois s'attacher à en définir des contours trop contraignants. Sa pratique est animée par différentes notions, voire obsessions : le passage du temps et son rapport à l'espace, la lente et constante mutation des matières, une fascination pour les états extrêmes, l'approche méthodique de processus radicaux, l'énergie brute, la multiplication des points de vue, sans toutefois sacrifier un certain penchant pour le narratif, l'art de conter des histoires (d'ouvrir vers des ailleurs).

En pensant la radio en tant qu'instrument, j'ai fait le choix de me concentrer sur un geste précis : celui de tourner le curseur de sélection des différentes fréquences radiophoniques. Un geste circulaire donc, avec seulement deux choix possibles de direction. Geste très simple qui offre pourtant de nombreuses possibilités à explorer et qui nous rappelle finalement le geste propre aux synthétiseurs – faire pivoter des curseurs pour générer des fréquences – soulignant ainsi que la radio est bien un instrument électronique à part entière lorsqu'on la débarrasse de son rôle utilitaire plus communément admis.

<https://robinplastre.wixsite.com/website>
<http://sharpeculture.com/index.php/author/robinplastre/>

OISEAUX DE PASSAGE

ROBIN PLASTRE



The piece for radio set «Birds of passage» is a graphic score, of non-linear form, made up however of relatively precise indications (although interpretable) always recalling the circular form previously mentioned.

With this score, Robin Plastre has tried to summon an electronic thought of music with an aesthetic and philosophical inspiration that evokes in the distance the world of magic and mysticism, reminding us in passing that the history of radiophony and that of spiritualism have always been intimately linked. Indeed, in the 20th century, researchers and artists such as Friedrich Jürgenson or Konstantin Raudive conducted numerous experiments on what they called Electronic Voice Phenomena. Thomas Edison himself is said to have confessed to having worked on a system allowing the voices of the dead to be listened to by radio transmission, declaring that if spirits or ghosts were to be contacted, they would be more sensitive to machines than to the spiritualist methods of the time, which were considered obsolete.

The form of the score itself can make us think as much of a control station bristling with potter's wheel as modular synthesizers or mixing desks can be, as of a grimoire of ancient esoteric rituals, a forgotten alphabet from which we still lack the Rosetta Stone. Writing for electronic instruments - in this case the radio set - implies thinking about music in a more open and less linear way than traditional writing, in relation to their own constraints and possibilities, making the graphic score an ideal choice (among others) that places writing as an abstract, debatable invention, but also as a vessel for thinking about music differently, for sliding towards other paradigms.

The title, «Birds of Passage», a discreet nod to Lars Von Trier's series «The Hospital and its Ghosts», is above all a call to daily reverie and takes on a different meaning when listening to the songs of birds that have repopulated urban landscapes during recent periods of confinement.

The second piece is an electroacoustic composition designed to be played on the exhibition's device. Named «1485» in reference to the radio frequency most used by Jürgenson in his experiments, it sketches a lightning landscape full of crackling, a long scream of electricity. In addition to the radio set, the main instrument of this composition is the mixing desk, in a (quasi-) closed circuit producing frequencies that (re) generate themselves, invoking here a form that responds to that of the circle: the spiral.

OISEAUX DE PASSAGE

ROBIN PLASTRE

ROBIN PLASTRE

A protean artist, the work of Robin Plaster is divided into as many facets as it seems necessary to him, in order to always keep a great freedom of movement, a flexibility, the widest possible opening. Thus, he crosses different mediums such as music, video, performance, installation, without however trying to define too constraining contours.

His practice is animated by different notions, even obsessions: the passage of time and its relation to space, the slow and constant mutation of materials, a fascination for extreme states, the methodical approach of radical processes, raw energy, the multiplication of points of view, without however sacrificing a certain penchant for narrative, the art of storytelling (of opening towards elsewhere).

Thinking of radio as an instrument, I chose to focus on a precise gesture: that of turning the cursor to select different radio frequencies. A circular gesture therefore, with only two possible choices of direction. A very simple gesture that nevertheless offers many possibilities to be explored and that finally reminds us of the gesture specific to synthesizers - rotating sliders to generate frequencies - thus underlining that radio is indeed an electronic instrument in its own right when we rid it of its more commonly accepted utilitarian role.

<https://robinplastre.wixsite.com/website>
<http://sharpeculture.com/index.php/author/robinplastre/>

QRO 73 « Signal clair et amitiés » est un trajet immersif dans l'univers de la CB Citizen-band française. D'abord outil des services publics et routiers, la CB a su retrouver une jeunesse au sein des passionnés de radio et des survivalistes. Plus qu'un moyen de communication, c'est une culture avec ses propres codes qui a vu le jour. Partons à sa rencontre au travers d'un conte sonore jonché de dialogues entre cibistes et d'ambiances hypnotiques. Cette démarche rentre également en écho avec le système de diffusion sonore proposé par APO 33. Projet (audio d'environ 25 min)

QRO 73 FRYDERYCK LEXPERT



FRYDERYCK LEXPERT

Initialement formé aux métiers de l'audiovisuel et de la musique Fryderyck Lexpert consacre sa passion à l'expérimentation sonore et sa transmission. Sa pratique passe par l'enregistrements de projets musicaux, des installations Sonores, du Circuit Bending et des ateliers d'initiation à l'électronique.

<https://fredexp.fr/presentation/>

QRO 73

FRYDERYCK LEXPERT

QRO 73 «Clear Signal and Friendships» is an immersive journey into the world of the French CB Citizen-band.

Initially a tool of public and road services, CB has found a youthfulness among radio enthusiasts and survivalists. More than a means of communication, it is a culture with its own codes that was born. Let's go to meet it through a sound tale strewn with dialogues between cibists and hypnotic atmospheres.

This approach also echoes the sound diffusion system proposed by APO 33. Project (audio about 25 min)



FRYDERYCK LEXPERT

Initially trained in the audiovisual and music professions, Fryderyck Lexpert devotes his passion to sound experimentation and its transmission.

His practice includes the recording of musical projects, sound installations, Circuit Bending and introductory workshops in electronics.

<https://fredexp.fr/presentation/>

AP0-33

CARTE BLANCHE



LES FABRIQUES
LABORATOIRE(S)
ARTISTIQUE(S)

